

Paris 95 Bd S. Michel

25 juin 1923

Monsieur

Je vous adresse ci-joint une partie de mon édition d'Armana, dont je vous avais entretenu il y a un an ou deux. Cet article reproduit l'avant-propos de mon édition, excepté la partie concernant les sources d'Armana, que je n'ai pas fournies au Bulletin du Bibliophile. Je crois, d'ailleurs, qu'au fait l'Olivier de Latauche, ces sources ne sont guère livresques.

Vous trouverez p. 13 n. 1 une des lectures que vous avez bien voulu faire pour moi chez M. Bucci.

Sur la même p. n. 2, Stendhal parle de demi-

Buttalagna - Connaissez-vous cet italien, ou
prétendu tel, qui est pour moi aussi mystérieux que
le pseudo-Lampugnani, nommé dans l'Amour et
cité dans Armana?

Daniel Muller attribuait l'article de l'Antologia
signé M. di Monti. Le Monti le plus connu est
le poète italien, mais il est mort très vieux en 1828,
et cette attribution me paraît fautive.

Si vous avez un instant de libre, je voudrais
avoir votre avis sur l'épigramme du ch. 23 d'Armana,
attribuée à Guasco :

Tu sei niente, o morte! Ma sarebbe mai
dopo sceso il primo gradino della mia tomba,
che mi verrebbe dato di veder la vita come ella
è realmente?

Les diverses traductions que'on m'en a données, ne
m'ont pas paru claires. Est-ce que celle-ci est exacte :

{ Tu n'es rien, ô mort! Mais, pour voir la vie
comme elle est réellement, faut-il attendre que
j'aie descendu la première marche de ma tombe?

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements
l'expression de mes sentiments dévoués

Raymond Lebey

chargé de cours à la faculté des lettres
de Clermont Fd

ds =

A. Lebegue. — Etude bibliog.
sur "Armanee"